

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Attention, les jardins floraux deviennent désormais un repaire de brigands



Photo : Frédéric Serge Long

Cet endroit près de l'échangeur de Nzeng-Ayong est devenu un véritable danger pour les passants.

F.S.L.
Libreville/Gabon

CO M M E chaque fin d'après-midi, lorsqu'elle regagne son domicile, Annie Bertille emprunte toujours, à pied, la voie qui mène à l'échangeur de Nzeng-Ayong. Sauf qu'il y a deux jours, un passant, qu'elle a d'abord pris pour un enqueteur, lui dit de faire attention : deux jeunes tapis dans l'ombre du jardin floral près de là, font les poches aux piétons. Chose qu'elle n'a pas tardé à s'en rendre compte, puisqu'une dame qui la précédait, s'est vue brutalement dépossédée de tout par trois malfrats sortis subitement des fleurs. Prise de peur, elle a effectué, sans prudence, la traversée vers l'autre sens de la chaussée, au risque de se faire percuter par les véhicules.

Ce qui paraît être un fait isolé, n'en est malheureusement pas un. Tous les jours, les piétons se font agresser sur cet axe. Une nouvelle stratégie que semblent avoir adoptée les braqueurs pour accomplir plus facilement leur basse besogne. Ce parc floral près de l'échangeur de Nzeng-Ayong, et plusieurs autres dans la ville, sont devenus leur repaire de prédilection. De jour comme de nuit. L'avantage pour eux, c'est qu'il n'y a, en général, personne pour intervenir lorsqu'ils s'en prennent aux innocents. "Nous les connaissons, mais ne pouvons pas les dénoncer. Car, nous craignons aussi pour nos vies. Surtout qu'ils habitent, pour la plupart, derrière ce jardin floral", ont confié les commerçants près de l'échangeur de Nzeng-Ayong.

SEEG

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

2022

Le personnel de la SEEG vous remercie pour la confiance renouvelée chaque année.

SEEG GABON